



ROBBE-GRILLET Alain

1922-2008

Alain Robbe-Grillet, né le 18 août 1922 à Brest et mort le 18 février 2008 à Caen, est un **romancier et cinéaste français**. Considéré, avec Nathalie Sarraute, comme le chef de file du nouveau roman, il a été **élu à l'Académie française** le 25 mars 2004, sans y être reçu. Son épouse est la romancière Catherine Robbe-Grillet, dont le nom de plume est Jeanne de Berg.

Fils d'ingénieur, **Alain Robbe-Grillet suit ses études à Paris au lycée Buffon**, puis au lycée Saint-Louis. Il entre à l'Institut national agronomique à Paris, mais il est envoyé au STO à Nuremberg. Un an après son retour en 1945, il obtient le diplôme d'ingénieur agronome². Il est ensuite chargé de mission à l'Institut national de la statistique à Paris, puis ingénieur à partir de 1949 à l'Institut des fruits et agrumes coloniaux, au Maroc, en Guinée française, à la Martinique et à la Guadeloupe (1949-51).

Il se consacre ensuite à la littérature. Son premier roman, *Les Gommès*, paraît en 1953 aux Éditions de Minuit et Roland Barthes lui consacre un article dans *Critique*. Se liant d'amitié avec Jérôme Lindon, directeur des éditions de Minuit, il en devient conseiller littéraire entre 1955 et 1985¹. On considère parfois *Les Gommès* comme le premier « nouveau roman », mais l'expression n'apparaît que quelques années plus tard, sous la plume d'Emile Henriot. En 1963 paraît *Pour un Nouveau Roman*, recueil d'articles de Robbe-Grillet publiés notamment dans *L'Express*. Il se fait ainsi en quelque sorte le théoricien de ce mouvement littéraire, malgré sa résistance explicite vis-à-vis d'une telle dénomination (la première phrase de *Pour un Nouveau Roman* est « Je ne suis pas un théoricien du roman »). Néanmoins, on le qualifia souvent de « pape du nouveau roman ».

Il est un des signataires du Manifeste des 121, titré « Déclaration sur le droit à l'insoumission dans la guerre d'Algérie ».

Il travaille également pour le cinéma, notamment sur le scénario de *L'Année dernière à Marienbad*, réalisé par Alain Resnais en 1961. En 1966, il réalise en coproduction franco-belge, *Trans-Europ Express*. Les films qu'il a réalisés ensuite oscillent entre érotisme et sado-masochisme. Il était connu pour être un adepte du sado-masochisme, comme sa femme Catherine Robbe-Grillet.

Peu à peu, ses romans se sont tournés vers l'érotisme, et vers l'« autobiographie fantasmagorique », romans qui ont parfois été plus appréciés à l'étranger (notamment aux États-Unis) qu'en France, au moins du point de vue des universitaires. Il participe pourtant au Haut comité pour la défense et l'expansion de la langue française entre 1966 et 1968¹. De 1972 à 1997, Alain Robbe-Grillet enseigne aux États-Unis, à l'université de New York (NYU) et à l'Université Washington à Saint-Louis, et dirige le Centre de sociologie de la littérature à l'université libre de Bruxelles entre 1980 et 1988.

Élu à l'Académie française au 32e fauteuil, succédant à Maurice Rheims, le 25 mars 2004, il n'a jamais prononcé son discours de réception, refusant le port de l'habit vert et une tradition qu'il considérait comme dépassée, provoquant ainsi l'impatience des autres immortels⁵. De plus, comme l'a précisé sa femme (On n'est pas couché du 17/11/2012), il

refusait que son discours de réception soit approuvé à l'avance par un comité d'académiciens. Sa mort ayant eu lieu avant que le problème ait trouvé une solution, il n'a jamais siégé à l'Académie française.

Installé dans le Calvados au Mesnil-au-Grain, à partir de 1963, il y écrit la plupart de ses livres et consacre sa formation d'agronome au parc du château du xviiie siècle. Plus tard, il travaille avec l'Institut mémoires de l'édition contemporaine ouvert en 2003 à Caen, où il dépose ses archives et dont il a fait du directeur son légataire universel.

Il apparaît le 24 octobre 2007, dans l'émission de Frédéric Taddéi, Ce soir (ou jamais !) pour présenter son livre Un roman sentimental.

Alain Robbe-Grillet meurt à Caen dans la nuit du 17 au 18 février 2008 d'une crise cardiaque.